

Réunion mensuelle des adhérents SONE, le 11/05/2022

Présents : 36 personnes présentes

Lieu : Saint-Orens : Maison des Associations (Salle Jean Dieuzaide) : 20h30-22h30

Ordre du jour :

- Le programme de mai-juin (P Jouffret)
- Conférence : Les insectes utiles du Jardin (C Deverrière)

Compte -rendu : P Jouffret

1. Programme d'activités pour fin 2022, stage d'initiation à la botanique, divers

- Le programme d'activités ouvert à tous les adhérents est rappelé (voir fichier joint) : le prochain rendez-vous est fixé au dimanche 22 mai matin : Sortie Nature « Prairies de Nazan ».
- Le stage Initiation à la botanique (3 demi-journées) : dix personnes sont déjà inscrites. Il est encore possible de s'inscrire (séances les matins des mardis 17 et 31 mai et une séance en septembre).
- Le « Groupe oiseaux » commence les observations sur l'occupation des nids naturels et artificiels d'hirondelles. Les premières hirondelles sont arrivées mais il y a un certain retard par rapport à l'an dernier.
- Le « Groupe milieux » se réunit régulièrement et réalise des observations de faune grâce à des pièges photos : au cours de notre dernière réunion de l'année (mercredi 8 juin), le groupe nous présentera certaines photos ou /et vidéos.
- Sone va intervenir le 21mai lors des 50 ans de l'ALAC (association des habitants de Catala) pour une présentation aux adhérents de l'ALAC des arbres et des oiseaux observés au Parc de Catala.

2. Conférence : Les insectes utiles du jardin

Le conférencier est Claude Deverrière, Président de l'association « Jardins Nature Pibrac ».

Cette Association se donne comme finalité « le Partage des Savoirs pour Jardiner au Naturel, Promouvoir l'Agriculture de Conservation et Préserver la Biodiversité ».

L'Association comprend une centaine de membres et réalise des conférences, une exposition de plantes (Festi'Jardin Nature) où 70 exposants sont présents, gère un Verger conservatoire et un jardin pédagogique...tous les renseignements dans <https://jardinnaturepibrac.org/>

Durant sa conférence Clade Deverrière a présenté tout d'abord les Insectes utiles de nos jardins (pollinisateurs et alliés divers) puis les conseils pour les préserver et les attirer dans nos jardins.

Quelques points particuliers sont rapportés ci-dessous



2.1. Pollinisateurs

Claude rappelle que pour qu'une fleur devienne un fruit elle doit être fécondée, c'est-à-dire que le pollen doit atteindre le pistil. Si la fécondation ne se produit pas alors les fruits sont non formés ou déformés

La grande majorité des plantes a besoin d'une aide extérieure assurée par les insectes pollinisateurs.

Le transport du pollen d'une fleur jusqu'à l'ovule d'une autre s'appelle la pollinisation. Pour que l'insecte soit attiré par la fleur, celle-ci secrète un nectar sucré dont l'insecte se repait en se frottant aux étamines dont le pollen se dépose sur l'insecte. En allant butiner une autre fleur, il se frotera encore, laissant ainsi un peu du pollen qu'il porte, sur l'organe femelle de cette seconde fleur.

Chaque insecte est plus ou moins spécialisé pour aller sur certaines fleurs. Les papillons cherchent des fleurs à tube long ou très serrées entre elles (capitules) qui conviennent bien à leur longue et fine langue (trompe). Certains insectes vont jusqu'à trouser les fleurs pour rentrer à l'intérieur et trouver le nectar. De nombreuses orchidées leurrent les insectes mâles qui croient reconnaître, dans la forme des pétales, le corps de leur partenaire femelle : c'est le cas par exemple de l'abeille solitaire *Euceras longicornus* et de l'Ophrys abeille

Le cas de la Vanille est intéressant : la fécondation (et donc la formation de gousses) nécessite une abeille particulière présente au Mexique d'où est originaire le Vanillier commun. Sans cette abeille, impossible d'avoir de fécondation à moins de la réaliser de façon « artificielle » comme cela a été inventé il y a longtemps à La Réunion.

Les principaux pollinisateurs de nos jardins sont les suivants

- Les Abeilles domestiques, bien connues au rôle très important dans la fécondation (transportent le pollen avec leurs pattes) et au comportement social très organisé.
- Les Abeilles solitaires sont bien moins connues mais présentent un nombre très important d'espèces, près de 1 000 en France. Elles transportent le pollen en vrac ou sur une brosse ventrale de poils. Elles ne vivent pas en colonies. Citons deux exemples d'abeilles solitaires :

- L'Osmie rouge (*Osmia bicornis*): c'est une abeille, assez grosse, qui niche dans le bois et est la première à apparaître au printemps...où elle féconde les premières fleurs (pissenlits, fruitiers précoces...). Pour la favoriser, percez dans des buches de bois des trous de 8 mm de diamètre et d'environ 15 cm de profondeur ; elle ira y pondre des œufs en y construisant une série de chambres indépendantes (avec nourriture : pollen...) et en fermant le tout par une sorte de ciment, d'où son nom d'abeille maçon.



- L'abeille coupeuse du rosier (*Megachile centuncularis*)
Cette abeille découpeuse de feuilles s'observe en début d'été. Sa particularité est de tapisser les parois de son nid de morceaux de feuilles (rosiers en particulier) prélevés grâce à ses mandibules.

- Les Bourdons : On compte une quarantaine d'espèces en France. Parmi les bourdons, le bourdon terrestre (Cul blanc) est particulièrement intéressant car très utile pour la fécondation des tomates : il fait tomber le pollen sur le pistil quand il s'accroche, tête en bas, à la fleur de tomate et qu'il la fait vibrer avec son poids.
- Les Syrphes : diptères que l'on voit souvent en vol stationnaire au-dessus des fleurs
- Les Cétoines (coléoptères) qui consomment pollen, nectar, étamines, pistil...fécondant ainsi mais de manière parfois trop énergique les fleurs !



2.2. Les alliés (prédateurs, décomposeurs)

- Les **coccinelles** : Il en existe de nombreuses espèces portant des nombres de points différents. Ce sont de redoutables prédateurs de pucerons : les adultes et les larves sont très efficaces.
- Les larves de **Chrysopes** aux mandibules très développés sont aussi très consommateurs de pucerons. **L'adulte** au corps allongé, fin, muni d'ailes transparentes et d'yeux dorés est un bon pollinisateur. Les œufs sont petits, verts, ovoïdes et positionnés sur les feuilles au bout d'un long filament
- **Carabes** : de nombreuses espèces de carabes (famille des coléoptères) constituent des alliés du jardinier car consomment limaces, larves....
- **Guêpes solitaires** : plusieurs espèces de guêpes solitaires existent ; l'adulte (à la taille de guêpe) ne mange pas d'insectes mais les chasse pour les donner à ses larves. Il existe même une espèce de guêpe solitaire parasitoïde c'est-à-dire que la femelle pond son œuf au sein d'un hôte (coléoptères, chenilles...). Cet œuf se développe pour former une larve qui se nourrit de l'hôte sans le tuer...du moins au début !
- **Forficules** (perces oreilles...) sont aussi de bons auxiliaires et consomment des pucerons, œufs, larves



- **Staphylins** : petits coléoptères carnassiers (mangent larves...)
- **Insectes décomposeurs** : Claude insiste aussi sur la préservation de tous les insectes décomposeurs qui vivent au niveau du sol ou dans les premiers centimètres. Ils ont un rôle essentiel pour décomposer la matière organique (résidus de culture...) et ainsi la transformer en éléments assimilables par les plantes du potager, les fleurs.... Ainsi, il cite : cloportes, mille pattes, collemboles...et, bien sûr, en dehors des insectes, les vers de terre. Il insiste sur le fait de penser à préserver ces animaux en travaillant le moins possible le sol.

2.3. Quelques conseils pour préserver et attirer les insectes utiles dans nos jardins

Claude présente les points suivants qui lui apparaissent essentiels

- Ne jamais traiter avec des pesticides du commerce
- Favoriser les insectes en ayant dans son jardin des fleurs tout au long de l'année (que ce soit des pâquerettes, des rosiers, des arbres fruitiers ...).
- Ne pas vouloir faire de son gazon une copie des terrains de tennis de Wimbledon
- Eviter les haies de « sapinettes » ou « lauriers » qui ne sont pas favorables aux insectes (préférer haies d'arbustes variés)
- Laisser des espaces pour la faune (insectes...) : zones non fauchées, tas de branchages....
- Pas de labour ou de motoculteur qui remuent trop le sol et envoient la couche superficielle riche en petits insectes en profondeur, les détruisant ainsi au moins partiellement.
- Un hôtel à insectes pour attirer avant tout les osmies rousses est une bonne pratique (trous de 8 mm !).



A une question sur le contrôle des limaces, Claude a précisé que c'était un problème qu'il rencontrait car il utilise beaucoup le paillage...technique très utile mais qui favorise ces mollusques. Pour sa part, il sort la nuit avec la frontale et va embrocher les limaces ! Il précise aussi que certains jardiniers utilisent la bière (coupelle de bière au ras du sol) avec un certain succès. Enfin, il déconseille les molluscicides chimiques même si certains (à base de phosphate de fer) sont utilisés en agriculture biologique.

Contre les pucerons, il utilise avec succès une décoction de feuilles de Rhubarbe...d'autres utilisent des décoctions de gousses d'ail, du savoir noir liquide...mais rien ne vaut les larves de chrysopes ou de coccinelles. A ce sujet, il n'est pas favorable à l'achat d'œufs, larves ou adultes de coccinelles dans les jardinerie : il faut, pour le moins, être très prudent sur la provenance car cette pratique a entraîné il y a une vingtaine d'années la prolifération d'une coccinelle asiatique qui s'est avérée invasive et concurrentielle des espèces autochtones.

Claude rappelle pour conclure que l'essentiel est de ne pas utiliser de pesticides chimiques de mettre beaucoup de fleurs et de penser à laisser des coins tranquilles pour les insectes dans le jardin.

3. Prochaine réunion adhérents

La prochaine réunion adhérents aura lieu le **mercredi 8 juin 2022 20h30** salle Jean Dieuzaide :

Elle se terminera par un pot de fin d'année